



Dimension climatique des migrations dans l'espace caribéen, expériences croisées : Nouvelle Orléans, Haïti, Carthagène.

Avertissement : suite à la notification de la décision du commissariat général des espaces Générations climat, la durée de cette programmation est portée de 3H à 1H30. Ces contraintes nous obligent à reconfigurer l'événement qui sera pris comme l'amorce d'une réflexion qui donnera lieu à une session d'approfondissement au printemps 2016.

Vendredi 4 décembre de 17H00 à 18H30
Le Bourget - Générations-climat COP21
Salle n°3

Cet événement s'inscrit dans la perspective d'une mise en place progressive de l'**université populaire de l'engagement solidaire au monde**, initiative portée par France volontaires dans le cadre de sa démarche prospective et qui s'est donnée, parmi ses thèmes de travail, la mise en dialogue des **migrations** et du **volontariat**.

Par son impact sur les migrations et comme champ d'engagement des volontaires, le changement climatique présente une opportunité pour un premier exercice de cette mise en dialogue appliquée à l'espace caribéen. On désigne ainsi les pays constituant le bassin caribéen formé de deux sous-ensembles : un sous-ensemble continental allant de la presqu'île du Yucatan mexicain au plateau des Guyanes et un sous-ensemble insulaire de Trinidad et Tobago aux Bahamas. L'influence du changement climatique est très forte dans cette région où les circulations humaines prennent de nouvelles formes et se déploient selon de nouvelles destinations, à la fois intérieures et extérieures à l'espace caribéen.

CONTEXTE

Les mobilités humaines sont un des facteurs constitutifs de l'identité caribéenne. Avant qu'ils ne soient réduits en servage puis décimés par les conquérants européens, les peuples amérindiens des civilisations précolombiennes étaient très mobiles. La traite négrière a permis le développement de l'économie de plantation et de son corollaire :

l'esclavage. La révolution haïtienne a été un précurseur des indépendances, de l'abolition de l'esclavage et de l'effondrement de l'économie de plantation. Quant au début du XXème siècle, il a vu l'avènement de l'économie de plantation capitaliste créant un fort appel de main d'œuvre. Sur les 60 millions d'habitants des 25 pays constituant le bassin caribéen,

plus de 20% sont issus de migrations infra-régionales et près de 10 millions de caribéens vivaient en dehors de l'espace régional. Après le séisme en Haïti de janvier 2010, le mouvement migratoire vers Cuba et l'Amérique latine (Equateur, Pérou, Chili, Brésil) s'est amplifié.

PROBLÉMATIQUE

L'espace caribéen est le siège d'événements climatiques majeurs, tel El Nino qui engendre des épisodes extrêmes (inondations), mais aussi des tempêtes tropicales et ouragans

dévastateurs (comme Mitch en 1998 ou Katrina en 2005). Alors que le risque sismique est également élevé, en matière d'environnement, la couverture forestière est globalement

très dégradée, voire a quasiment disparu (Haïti), tandis que les systèmes de mangrove se trouvent menacés (algues de sargasse, érosion côtière, dégradation des

bassins versant. Tandis que le changement climatique est déjà à l'œuvre, les écosystèmes (jardin créole, pêche côtière) sont en crise et la pression sur les ressources accentue la dégradation des paysages et des conditions de vie. Si la gestion post-catastrophe (Mitch, Haïti, Katrina...) est loin de tout reproche, les inégalités avant-catastrophe se transforment souvent en drame humanitaire, notamment quant au sort fait aux victimes et aux déplacés après l'épisode climatique. Le changement climatique constitue certes une indiscutable menace pour les écosystèmes fragiles de la Caraïbe, mais ne peut-on voir aussi la capacité d'adaptation des

populations comme une opportunité capable de renforcer une identité caribéenne ?

La circulation des personnes dans l'espace caribéen obéit à des dynamiques qui, généralement, s'inscrivent en dehors des cadres conçus par les institutions régionales pour organiser les mobilités de certains groupes et contenir celles d'autres groupes. Dans la mesure où le marché de l'emploi est limité, la migration devient une option contrainte, notamment pour les jeunes adultes, y compris les plus diplômés. Quant aux migrations dans ou hors l'espace caribéen des populations les plus vulnérables au

regard du changement climatique, elles sont souvent considérées comme un problème quasi-insoluble contre lequel les institutions régionales luttent sans grand succès. Constatant alors que certains acteurs sociaux et culturels, au plus près de la société civile, proposent des initiatives innovantes, on peut se demander si la situation doublement critique de l'espace caribéen n'offre pas une opportunité favorable à l'invention de configurations nouvelles, où mobilités et changement climatique entretiendraient, notamment grâce à l'engagement des volontaires, des relations plus fécondes.

PROGRAMME

L'événement traduit une volonté de contribuer à une co-construction d'intelligence collective sur la question des liens entre migrations et climat. De ce point de vue, il se veut une démarche de connaissance pour l'action. Pour stimuler la réflexion, on s'efforcera d'articuler les dimensions techniques et sociales du problème avec des expressions culturelles.

Les présentations de trois terrains seront suivies d'une mise en dialogue sous l'angle du triptyque **solidarité-mobilité-citoyenneté** inscrit au cœur de la démarche prospective de France volontaires. Puis sera présenté l'enjeu social de la question reliant migrations et climat. Ensuite sera apporté un éclairage sur l'initiative Nansen qui vise à améliorer la situation des personnes déplacées en comblant les lacunes normatives, institutionnelles, opérationnelles et conceptuelles. Enfin, on tentera de dégager des hypothèses prospectives renversant les attributs habituels

des migrations, c'est-à-dire permettant de passer du diagnostic d'un problème à l'élaboration de solutions dont, au-delà des cadres institués, les acteurs concernés se saisissent déjà.

Trois temps et deux séquences conclusives structurent la rencontre ;

1. Présentation et mise en discussion des (3) terrains « d'adaptation au changement climatique » ;
 2. Mise en dialogue savoir professionnels et expériences vécues ;
 3. Enjeu social de la question migrations et climat ;
- Apport et précisions sur l'Initiative Nansen.
 - Formulation d'hypothèses prospectives de futurs souhaitables.

Questionnement

- Y a-t-il un lien entre changement climatique, vulnérabilité et migrations ?
- Les nouveaux chemins de migration sont-ils des marqueurs du changement climatique ?
- Comment les phénomènes de mobilité humaine sont-ils intégrés dans les plans d'adaptation climatique ?
- En quoi le changement climatique est-il un accélérateur de ces dynamiques migratoires et comment les anticiper, les sécuriser afin que ces parcours de mobilité soient avantageux tant pour les personnes qui les vivent que pour les territoires de départ et d'arrivée ?
- A quelles conditions l'espace caribéen pourrait-il se transformer en un espace de circulation des personnes dans lequel mobilités rimerait avec solidarités et citoyennetés ?



Programme détaillé sur inscription à :

alain.raymond@france-volontaires.org

☎ (33) 1 53 14 20 35